**Logo, company name

Description automatically generatedRAPPORT DE PROGRES DE PROJET PBF**

*Mise à jour : octobre 2023*

**PAYS :** Gabon, Cameroun, Tchad

**TYPE DE RAPPORT : FINAL**

**ANNEE DE RAPPORT :** 2023

**INFORMATIONS SUR LE PROJET**

|  |  |
| --- | --- |
| **Titre du projet: Les jeunes, tisserands de la paix dans les régions transfrontalières du Gabon, Cameroun et Tchad**  **Numéro Projet / MPTF Gateway:** Gabon: project ID 00124132 (PBF/IRF-368); Cameroun: project ID 00124134 (PBF/IRF-370); Tchad: project ID 00124133 (PBF/IRF-369) | |
| **Si le financement passe par un Fonds Fiduciaire (“Trust fund”):**  Fonds fiduciaire pays  Fonds fiduciaire régional  **Nom du fonds fiduciaire: Peace building fund (PBF)** | **Type et nom d’agence récipiendaire :**  **UNESCO (Agence coordinatrice)**  **ONUDC** |
| **Date du premier transfert de fonds:** 14.10.2020  **Date de fin de projet: 14. 10. 2022 étendue au** 14.10.2023  **Ce projet a-t-il bénéficié d'une prolongation (avec ou sans coûts) ? Oui, sans coûts**  **Ce projet demandera-t-il une prolongation (avec ou sans coûts)?** Non  **Le projet est-il dans ces six derniers mois de mise en œuvre?** Oui | |
| **Est-ce que le projet fait part d’une des fenêtres prioritaires spécifiques du PBF:**  Initiative de promotion du genre  Initiative de promotion de la jeunesse  Transition entre différentes configurations de l’ONU (e.g. sortie de la mission de maintien de la paix)  Projet transfrontalier ou régional | |
| **Budget PBF total approuvé (par agence récipiendaire):**   * Veuillez indiquer les montants totaux en dollars US alloués à chaque organisation récipiendaire * Veuillez indiquer le montant du budget initial, le montant transféré à ce jour et l'estimation des dépenses par récipiendaire. * Pour les projets transfrontaliers, regroupez les montants par agence, même s’il s’agit de différents bureaux pays, Vous aurez l’occasion de partager un budget détaillé dans la prochaine section.  |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | **Récipiendaire** | **Budget Alloué ($)** | **Transferts à ce jour ($)** | **Dépenses à ce jour ($)** | | **UNESCO** | **2 977 080** | **2 977 080** | **2 857 996** | | **ONUDC** | **1 022 920** | **1 022 920** | **1 017 326** | | **TOTAL** | **4 000 000** | **4 000 000** | **3 875 322** |   Taux de mise en œuvre approximatif comme pourcentage du budget total du projet : 96,88%  \*JOINDRE LE BUDGET EXCEL DU PROJET MONTRANT LES DÉPENSES APPROXIMATIVES ACTUELLES\*  *Les modèles de budget sont disponibles* [*ici*](https://www.un.org/peacebuilding/content/application-guidelines)  **Partenaires de mise en oeuvre**  À combien de partenaires de mise en œuvre est-ce que le projet a transféré de l'argent jusqu'à  présent ? **2**  Merci d'énumérer chacun des partenaires d'implémentation et les montants transférés à chacun   |  |  |  |  | | --- | --- | --- | --- | | ***Nom du partenaire de mis en œuvre*** | ***Type d*’o*rganisation (ex. Govt, s*ociété civile*, etc.)*** | ***Quel est le montant total (en dollars USD) déboursé au partenaire ?*** | ***Décrivez brièvement les activités principales menés par le partenaire (175 mots max)*** | | Whitaker Peace and Development Initiative | Fondation/Société civile | 194 785 | * Elaborer un curriculum de formation à l’entrepreneuriat social adapté au contexte ; * Former 160 jeunes qui auront été préalablement identifiés ; * Accompagner la création de 16 entreprises sociales (associations et coopératives), y compris la mise en place de mentorat et d’échanges entre les jeunes entrepreneurs sociaux et des entrepreneurs à succès. | | Réseau Panafricain des jeunes pour la Culture de la paix (PAYNCOP) | Société civile | 47 827 | * Accompagnement de proximité des tisserands de la paix * Gestion et animation du réseau des tisserands de la paix |   **Budgétisation sensible au genre:**  Indiquez quel pourcentage (%) du budget contribuant à l'égalité des sexes ou l'autonomisation des femmes (GEWE) ? 47,16%  Indiquez le montant ($) du budget dans le document de projet contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : 1 886 400  Indiquez le montant ($) du budget dépensé jusqu’à maintenant contribuant à l’égalité des sexes ou à l’autonomisation des femmes : 1 974 092,905 $ | |
| **Marquer de genre du projet : 2**  **Marquer de risque du projet : 1**  **Domaine de priorité de l’intervention PBF (« PBF focus area ») :** 2.3 **Prévention/gestion des conflits** | |
| **Comité de Pilotage et Interactions avec le gouvernement**  Est-ce qu'un comité de pilotage actif existe pour ce projet ?  Oui  Si oui, veuillez indiquer le nombre de rencontres du comité de pilotage de projet au cours des 6 derniers mois  Au cours de l’année 1 du projet, La mise en place des instances de gouvernance du projet a été articulée autour de (i) l’élaboration des modalités de fonctionnement des 2 instances à savoir le Comité d’Orientation et de Concertation transfrontalier (COCT) et le Comité Technique et de Suivi (CTS) ; (ii) le suivi par les équipes focales pays (UNESCO, ONUDC, UNOCA, RCO, PBF Secrétariat) de la désignation des points focaux gouvernementaux ; (iii) l’accompagnement des parties gouvernementales à travers des échanges permanents en vue d’une meilleure appropriation du projet et du fonctionnement des différentes instances.  L’année 2 a été marquée par la tenue de la première réunion du Comité Technique et de Suivi.  Le Comité d’orientation et de concertation transfrontalier (COCT) n’a pas pu se tenir pour des raisons d’ordre pratique, administrative et logistique en lien avec la complexité des mécanismes institutionnels nationaux de coordination des projets PBF et d’autres impondérables. En effet, sur le plan institutionnel, il existe une structure de coordination de tous les projets PBF au Cameroun, dans les Services du Premier Ministre qui est le Comité de Pilotage avec un Secrétariat Technique dont le mécanisme de fonctionnement est linéaire. Au Tchad, le Ministère de la Prospective Economique et des Partenariats Internationaux (ex-ministère du Plan) assure la coordination desdits projets dans le pays. Au Gabon, qui était à son premier projet sur financement PBF, il n’existe pas un dispositif spécifique pour la coordination des projets PBF. Le leadership de la coordination du projet était assuré au départ par le Ministère de la Décentralisation, de la cohésion et du développement des territoires (qui a signé le document du projet) puis par le Ministère des Affaires Etrangères, en collaboration avec les Ministères de l’Intérieur et de la Défense. Cette disparité institutionnelle a impacté le processus de désignation des membres des instances de gouvernance. Aussi, de fait, la mobilisation des membres du Comité dont un nombre relativement élevé de ministres (5 par pays environ) ne s’est pas avérée facile sur le plan administratif voire logistique en raison des conflits de calendrier et des agendas divers de ces derniers.  Veuillez fournir une brève description des interactions du projet auprès du gouvernement. Merci de préciser les niveaux de gouvernement avec lesquels le projet a interagi. (275 mots max.)  Les 3 Gouvernements ont marqué leur leadership et ont fait montre d’une interaction forte tout au long de la mise en œuvre du projet à travers entre autres :   * La désignation des points focaux sectoriels pour leur participation aux instances de gouvernance du projet (COCT et CTS) ; * La facilitation des processus administratifs visant le bon déroulement des activités du projet ; la participation des points focaux sectoriels aux missions conjointes d’ancrage du projet et de suivi ; * La mise à disposition des personnes ressource et des participants aux sessions de formation (formation des formateurs et formation des acteurs : tisserands de la paix, entrepreneurs sociaux) ; * L’accompagnement permanent des autorités administratives et communales dans l’opérationnalisation des activités, à l’exemple de la présidence des séances et activités au niveau opérationnel (panel de sélection, ouverture et clôture des sessions de formation, mise en place des différents mécanismes communautaires de prévention des conflits, accueil des partenaires et appui logistique ;   Le projet a interagi aussi avec les sectorielles et structures techniques décentralisées et communautaires dans le cadre de l’accompagnement terrain, et des activités transfrontalières où ils ont marqué leur présence physique pour édifier les bénéficiaires. | |
| **Préparation du rapport :**  Rapport préparé par : Yvonne Matuturu, Chef Secteur des Sciences Humaines et Sociales, Bureau Régional UNESCO, Afrique Centrale, Yaoundé / Christine Kotna, chargée du projet à ONUDC  Rapport approuvé par : Paul Coustere, Directeur et Représentant du Bureau Régional UNESCO, Afrique Centrale, Yaoundé  Le Secrétariat PBF a-t-il revu le rapport: Oui | |

***NOTES POUR REMPLIR LE RAPPORT:***

*- Évitez les acronymes et le jargon des Nations Unies, utilisez un langage général / commun.*

*- Décrivez ce que le projet a fait dans la période de rapport, plutôt que les intentions du projet.*

*- Soyez aussi concret que possible. Évitez les discours théoriques, vagues ou conceptuels.*

*- Veillez à ce que l'analyse et l'évaluation des progrès du projet tiennent compte des spécificités du sexe et de l'âge.*

*- Dans le tableau de résultats, soyez concis: vous avez 3000 caractères, incluant les espaces pour vos réponses.*

**Partie 1 : Progrès global du projet**

*Veuillez évaluer l'état d'avancement de la mise en œuvre des éléments suivant: (indiquez si l’activité est : ‘Pas commencé’, ‘commencé’, ‘partiellement complet’, ‘complété’, ‘pas applicable’)*

|  |  |
| --- | --- |
| Contractualisation des partenaires | C Complété |
| Recrutement du personnel | Complété |
| Collection des données de base | Complété |
| Identification des bénéficiaires | Co Complété |

Fournissez toute information descriptive supplémentaire relative à l'état global de mise en œuvre du projet en termes de cycle de mise en œuvre, y compris si toutes les activités préparatoires ont été achevées (par exemple, contractualisation des partenaires, recrutement du personnel etc.) (limite de 250 mots):

Toutes les activités de mise en place du projet ont été bouclées dès l’an 1 (Ressources humaines, achat, logistique, contrats, etc.). Tous les contrats de partenariat ont été finalisés, à l’exception de celui avec la CEEAC/le MARAC qui a connu du retard pour des raisons indépendantes du projet. L’année 2 a été marquée par l’accélération des activités du plan de travail sur les 3 pays, la concrétisation de certains partenariats, la finalisation des études, la poursuite des sessions de formation des tisserands de la paix, la formation des jeunes sur l’entreprenariat social, l’activation de l’Application géolocalisée « Africa4peace ».

Il convient de relever que le projet a bénéficié d’une extension sans coûts additionnel pour la réalisation des activités résiduelles, entre autres : la finalisation des sessions de formation des tisserands de la paix ; la suite de la formation des jeunes sur l’entreprenariat social ; l’identification des microprojets à mettre en place et leur financement au Cameroun. Bien plus, le projet a appuyé les radios communautaires pour leur contribution à la consolidation de la paix et à la prévention des conflits ; la mise en place des mécanismes communautaires de prévention et de gestion des conflits ; la tenue des fora transfrontaliers entre le Tchad et le Cameroun d’une part et entre le Cameroun et le Gabon d’autre part ; le financement des initiatives d’entreprises sociales.

POUR LES PROJETS DANS LES SIX DERNIERS MOIS DE MISE EN ŒUVRE :

Résumez le principal changement structurel, institutionnel ou sociétal auquel le projet a approuvé. Ceci n’est pas une anecdote ou une liste des activités individuelles accomplies, mais une description de progrès fait vers l’objectif principal du projet. (limite de 550 mots):

Sur la base des activités menées tout au long du projet, il apparait clairement un changement sociétal, institutionnel et structurel. Dans les régions transfrontalières couvertes par le projet, l’on note un renforcement de la collaboration entre les jeunes et les autorités administratives et communales (Gouverneurs, préfets, sous-préfet, maire chef de quartier…) mais aussi avec les autorités traditionnelles (chefs de canton, chefs de villages…) qui apportent un soutien considérable à la réalisation des activités des tisserands de la paix. De plus on observe une collaboration entre les jeunes des frontières de part et d’autre ce qui traduit la coopération transfrontalière entre les jeunes face aux défis communs. Cette perception positive du rôle que les jeunes peuvent jouer en tant qu’agents positifs de changement n’était pas acquise d’avance. A ce jour, plus de **258 000** personnes, toutes catégories confondues ont bénéficié de manière directe ou indirecte aux activités des tisserands de la paix dans les 3 pays, y compris et avec la forte implication des autorités administratives et les leaders communautaires notamment les chefs traditionnels et les leaders religieux.

À l’issue des activités des tisserands de la paix et des évaluations formatives, on note un changement comportemental, individuel et collectif, creusant de fait le sillon de la culture de la paix, de la coexistence pacifique et de la cohésion sociale. Les missions de suivi sur le terrain ont permis de capter, non seulement à travers l’observation directe mais également les témoignages des autorités et autres parties prenantes, cette tendance positive et cette dynamique communautaire autour de la paix et de la sécurité. Ceci a été rendu possible par l’animation du réseau des tisserands de la paix au niveau national et transfrontalier, sous l’accompagnement de PAYNCOP (Réseau Panafricain des jeunes pour la culture de la paix), à travers ses entités nationales dans les 3 pays. La prise de conscience dans les communautés couvertes est conséquente. Les histoires de succès s’accumulent au fil du temps, et les différentes initiatives de promotion de la paix, engagées par les tisserands de la paix dans leurs communautés, constituent des éléments notables d’un changement de paradigme au sein des communautés couvertes.

Aussi, il apparait que ces jeunes hommes et femmes formés et déployés (tisserands de la paix) sont outillés et jouissent plus que jamais de la confiance des membres de leurs communautés. Leur intégration dans les mécanismes communautaires de prévention et de gestion des conflits (au Tchad et au Cameroun) leur donne la possibilité de contribuer à ressouder les liens intergénérationnels mais également de participer pleinement à la prise de décision au sein de leur communauté et de jouer un rôle actif dans la prévention des conflits et des trafics illicites.

**PARTIE II: PROGRES PAR RESULTAT DU PROJET**

*Décrire les principaux progrès réalisés au cours de la période considérée (pour les rapports de juin: janvier-juin ; pour les rapports de novembre: janvier-novembre ; pour les rapports finaux: durée totale du projet). Prière de ne pas énumérer toutes les activités individuelles). Si le projet commence à faire / a fait une différence au niveau des résultats, fournissez des preuves spécifiques pour les progrès (quantitatifs et qualitatifs) et expliquez comment cela a un impact sur le contexte politique et de consolidation de la paix.*

* *“On track” – il s’agit de l'achèvement en temps voulu des produits du projet, comme indiqué dans le plan de travail annuel ;*
* *“On track with peacebuilding results” -* *fait référence à des changements de niveau supérieur dans les facteurs de conflit ou de paix auxquels le projet est censé contribuer. Ceci est plus probable dans les projets matures que nouveaux.*

**Combien de RESULTATS ce projet a-t-il ?** 4

**Résultat 1:**

**1800 jeunes (18-35 ans, égalité des sexes) participent à plein titre aux mécanismes communautaires de prévention et résolutions des conflits et à la prévention des flux illicites dans les zones frontalières ciblées**

***“On track”***

**Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat**: **98%**

**Résumé de progrès:** (Limite de 350 mots)

Les progrès sont estimés à 98%. Des réalisations tangibles ont été enregistrées sur la durée de mise en œuvre du projet.

Sur les 1800 tisserands de la paix prévus, au total 1 770 tisserands de la paix sont formés et déployés sur les 3 pays, comme suit :

▶ 900/900 prévus au Cameroun

▶ 657/650 prévus au Tchad

▶ 213/250 prévus au Gabon

Les chiffres cumulés du nombre total de personnes touchées par les activités de communication pour le changement comportemental et social menées par les TDP se présentent comme suit :

* Environ 150 000 personnes au Tchad
* Plus de 100 000 personnes au Cameroun
* Plus de 8 000 personnes au Gabon

L’animation du réseau national des tisserands de la paix est effective dans les 3 pays sous le lead des coordinations nationales du Réseau Panafricain des Jeunes pour la Culture de la Paix (PAYNCOP). La création et le fonctionnement de 10 fora WhatsApp regroupant les tisserands de la paix par site et/ou par pays permet l’échange d’expériences et partage sur les réalisations et les défis, tout en renforçant le sentiment d’appartenance, ainsi que l’application mobile géolocalisée « Africa4peace » qui recense les organisations de jeunesse et les tisserands de la paix par pays.

La collaboration avec les radios communautaires s’est intensifiée avec la dotation en matériels informatiques, des kits de production et des fournitures de bureau à 3 radios communautaires couvrant certaines zones du projet (Gounou Gaya, Fianga et Léré au Tchad) en vue de la production et la diffusion des émissions spécifiques visant la promotion de la culture de la paix et la lutte contre les trafics illicites. Au total, 43 émissions radiophoniques ont été organisées sur les thématiques du projet avec la participation des tisserands de la paix dans les 3 pays, et animées pour la plupart par les journalistes et animateurs ayant bénéficié de la formation comme tisserands de la paix, bien que l’audimat ne soit pas estimé.

Le projet a créé chez les jeunes, une forme de solidarité communautaire grâce au réseau mis sur pied et les différentes réalisations de ce résultat, qui ne sont pas exhaustives, constituent un tir groupé qui aboutit à ce changement notable vers la consolidation de la paix, avec emphase sur la contribution individuelle et collective des jeunes de chacune des communautés couvertes.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 350 mots*)*

L’option de l’égalité entre les sexes a été maintenue tout au long de la mise en œuvre du projet à tous les niveaux. Toutes les vagues de sélection et de formation des tisserands de la paix ont tenu compte de la parité homme-femme. Au total, 43% des tisserands de la paix sur les 1 770 formés et déployés sont des femmes. Ce pourcentage aurait été amélioré s’il ne persistait pas toujours un faible engagement des femmes dans certaines communautés, en dépit des actions entreprises (plaidoyer et implication des Sectoriels, des leaders communautaires). Par ailleurs, au cours de leurs activités, les tisserands de la paix touchent les groupes de jeunes, de femmes et les groupes mixtes, en fonction des spécificités culturelles, des us et coutumes dans les zones couvertes. L’emphase est mise, lors des activités de sensibilisation, et en fonction de l’objectif poursuivi, sur le rôle de la femme comme agent de changement, notamment à travers les thèmes liés à l’inclusion et aux droits humains, les violences basées sur le genre (VBG), la lutte contre les trafics illicites, etc, en vue de susciter la prise de conscience de chaque membre de la communauté y compris les femmes, sur la nécessité de promouvoir l’engagement des femmes.

Dans la même lancée la prise en compte des personnes en situation de handicap a été maintenue lors des sélections et sessions de formation, suivant le principe de « leave no one behind ».

**En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat1 dans le tableau ci-dessous**

* Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.
* S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (3000 caractères maximum par entrée)

| **Indicateurs de résultat** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.1  Nombre de jeunes participant à des réseaux d’alerte précoce opérationnels de part et d’autre de la frontière | **0** | **450** | **450** | RAS  Ce nombre représente un peu plus du ¼ des tisserands de la paix formés. |
| **Indicateur** 1.2  Pourcentage de participation des jeunes filles dans les réseaux de Tisserands | **0** | **50%** | 43% | Ce pourcentage est fonction du nombre total des TDP formés et déployés (soit 761 femmes sur 1770 tisserands). |
| **Indicateur** 1.3  Niveau de confiance des communautés dans les capacités des jeunes Tisserands de la paix d’identifier les vecteurs d’instabilité, de conflit et d’activités illicites, et de participer pleinement aux mécanismes locaux et transfrontière de dialogue et d’alerte précoce | **0** | **40%** | **30%** | On note que les jeunes sont bien intégrés dans les communautés et bénéficient de la confiance des autorités locales qui les mette dans les sphères de prise de décision et d’arbitrage ainsi que dans les mécanismes communautaires d’alerte précoce et de réponse rapide. |

Combien de produits sont définis sous le résultat 1 ? 5

Veuillez énumérer au plus 5 produits les plus pertinents pour le Résultat 1

Il s’agit des produits 1.1 ; 1.2 ; 1.3 ; 1.4 ; 1.5

Pour chaque produit, et en vous basant sur le cadre de résultats du projet, indiquez l'état d'avancement relatif aux 3 indicateurs de produit les plus pertinents.

**Produit 1.1 :** Les connaissances sur les acteurs, vecteurs et dynamiques des conflits, traite et trafics illicites dans les zones transfrontalières cibles et notamment leurs interactions avec, et impact sur la jeunesse, sont approfondies

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.1.1  Nombre d’études sur les acteurs, dynamiques et vecteurs de conflits, les trafics illicites dans les zones ciblées | **0** | **1** | **1** | **RAS** |

**Produit 1.2 :** Les jeunes (garçons et filles) tisserands de la paix sont identifiés et leurs capacités en prévention et gestion pacifique des conflits, traite et trafics sont renforcées

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.2.a  Nombre de jeunes tisserands identifiés et formés | **0** | **1800** | **1770 dont 761 femmes** | Un gap de 30 tisserands est à noter au Gabon. Outre le retard dans le démarrage du projet, le faible engagement volontaire des jeunes, en dépit des stratégies déployées (spot tv, communiqués radio, implication des leaders de jeunes, etc.) se justifierait par le fait qu’il s’agit dans sa configuration d’une approche nouvelle (de mobilisation des jeunes à la consolidation de la paix) à laquelle ils ne sont pas familiers, contrairement aux contextes du Cameroun et du Tchad. Ce qui nécessite un temps d’adaptation et d’appropriation. |
| **Indicateur** 1.2.b  Pourcentage d’acquisition des connaissances de jeunes filles et garçons sur les formations reçues | **0** | **80%** | **90%** | La mise en œuvre des acquis des formations par les jeunes tisserands est satisfaisante. On note l’utilisation effective de leurs acquis dans les activités de sensibilisation, de médiation et d’alerte précoce dans leur communauté. |

**Produit 1.3:** Les communautés et les autorités locales sont sensibilisées à la participation des jeunes à la prise de décision et les jeunes participent à plein titre aux mécanismes communautaires de prévention et résolution des conflits et lutte contre la traite

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.3.1  Pourcentage de jeunes Tisserands, désagrégé par sexe, qui participent aux mécanismes communautaires de prise de décision | **0%** | **15%** | **25%** | Ce pourcentage est celui des 450 jeunes sur les 1770 formés en tant que tisserands de la paix qui participent directement aux mécanismes communautaires d’alerte précoce et de réponse rapide. |

**Produit 1.4:** Un réseau transfrontalier de jeunes tisserands de la paix est créé au niveau national et dans chacune des zones frontalières, sous l’égide du PAYNCOP

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.4.a : Nombre de Tisserands qui se servent d’une application géolocalisée pour faire remonter les messages et informations | **0** | **100** | **50** | 50 jeunes dont 20 femmes sont enregistrées sur l’application mobile « Africa4peace ». L’écart se justifie par le fait que l’application, téléchargeable sur Playstore, a été réactivée en fin de projet. Il s’est agi également de boucler la formation de tous les TDP avant d’engager leur enregistrement sur celle-ci. Les jeunes du réseau ont été formés à son utilisation. L’enregistrement des jeunes et des informations se poursuit, sous l’accompagnement de PAYNCOP. Il convient de noter que seule une minorité de tisserands de la paix dispose d’un téléphone Android |
| **Indicateur** 1.4.2  Nombre de lecteurs des outils de communication produits par le PAYNCOP sur la base des informations remontées par les Tisserands | **0** | **5000** | **5000** | Cet indicateur renvoie au nombre estimé de lecteurs des articles, newsletters et rapports d’activités, produits par PAYNCOP dans les 3 pays. La remontée des informations produites par les tisserands de la paix passe par les différents canaux ci-dessus, mais également des présentations faites lors des rencontres stratégiques. |

**Produit 1.5:** La contribution des radios communautaires au Système de prévention des conflits et de résolution de la paix et de prévention des crimes transfrontaliers est effective et une plateforme d’échanges des programmes radiophoniques est opérationnelle entre les trois pays

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 1.5.a  Nombre de radios communautaires | **16** | **20** | **20** | 3 radios communautaires sur les 4 prévues ont bénéficié de la dotation en matériels informatiques, de kits de production et fournitures de bureau au Tchad (Gounou Gaya, Fianga et Léré). La plupart des autres 17 radios au Cameroun initialement identifiées ont bénéficié dans un programme récent de l’appui de l’UNESCO. Au Gabon, du fait que les radios ciblées sont davantage des initiatives privées et non pas des radios communautaires à proprement parler, l’appui prévu n’a pas été concrétisé, pour éviter toute interprétation inadaptée et l’amalgame, et dans un souci de neutralité et d’impartialité y compris dans le contexte préélectoral sensible. |
| **Indicateur 1.5.b**  **Pourcentage de jeunes garçons et filles dans les équipes dirigeantes des radios** | **25%** | **50%** | **25%** | Cet écart se justifie par le fait que la gouvernance de la plupart des radios n’a pas changé entretemps. Les mécanismes de fonctionnement étant différents d’une radio à une autre, l’action initiée par le projet a été essentiellement le plaidoyer et la sensibilisation sur la nécessité de renforcer la représentativité des jeunes y compris les jeunes femmes dans les instances de direction. |
| **Indicateur 1.5.c**  **Nombre d’émissions radios en langue locale animées par les jeunes formés sur le trafic illicite** | **0** | **3** | **3** | 3 émissions ont été entièrement animées en langues locales (à Pala en foulbé et arabe local, à Gounou Gaya en moussey et à Fianga en toupouri au Tchad). 40 émissions radiophoniques ont été organisées sur les thématiques du projet avec la participation des tisserands de la paix. Ceci porte à 43 émissions radiophoniques au total à date, soit 25 au Cameroun, 15 au Tchad et 03 au Gabon (animées simultanément en français et en fang). |
| **Indicateur 1.5.d**  **Nombre d’auditeurs des émissions radiophoniques produites et/ou traduites** | **0** | **30 000** | **Au moins**  **60 000** | Cet indicateur renvoie au nombre cumulé d’auditeurs estimé des 43 émissions radios au cours desquelles sont intervenus les TDP. |

**Résultat 2: Le Mécanisme d’alerte rapide de l’Afrique centrale (MARAC) de la CEEAC est renforcé et joue pleinement son rôle dans la prévention des conflits et des violences avec la participation des jeunes dans chacune des zones frontalières**

**« Off track »**

Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat : **30%**

**Résumé de progrès :** (Limite de 350 mots)

Bien que des discussions aient eu lieu sur les modalités pratiques relatives à la contribution du MARAC aux résultats du projet, et malgré la Réforme entreprise au sein de l’Institution, le partenariat avec le MARAC n’a pas eu lieu.

Par ailleurs, le point focal du MARAC a pris part à deux des trois sessions de formation des formateurs, en ligne pour celle du Cameroun et en présentiel au Tchad en 2021.

En dépit des initiatives engagées pour avancer avec ce partenariat (demandes d’audience du Chef de Bureau de l’UNESCO du Gabon au Président de la Commission, séances de travail avec UNOCA qui assure l’interface avec la CEEAC), il n’y a pas eu de suite.

Il en a résulté l’ineffectivité de ce partenariat et l’impossibilité de concrétiser ce résultat.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat:** *(*Limite de 350 mots*)* **RAS**

**En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat 2 dans le tableau ci-dessous**

* Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.

| S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (3000 caractères maximum par entrée)**Indicateurs de résultat** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur 2.a**  **Nombre de réunions organisées entre les correspondants du MARAC et les Tisserands** | **0** | **4** | **0** | Indicateur non renseigné du fait qu’il n’y a pas eu le partenariat avec la CEEAC/le MARAC comme prévu. |
| **Indicateur 2.c**  **Nombre d’accords de coopération inter-étatique au sujet de la lutte contre les trafics illicites signés entre les 3 Etats** | **0** | **2** | **0** | Indicateur non renseigné du fait qu’il n’y a pas eu le partenariat avec la CEEAC/le MARAC comme prévu. |
| **Indicateur 2.c**  **Nombre d’accords de coopération inter-étatique au sujet de la lutte contre les trafics illicites signés entre les 3 Etats** | **0** | **4** | **4** | 4 accords existants et opérationnels. |

Combien de produits sont définis sous le résultat 2 ? 2

Veuillez énumérer au plus 5 produits les plus pertinents pour le Résultat 2

Pour chaque produit, et en vous basant sur le cadre de résultats du projet, indiquez l'état d'avancement relatif aux 3 indicateurs de produit les plus pertinents.

**Produit 2.1 :** Les réseaux des jeunes tisserands de la paix sont mis en synergie, en coopération avec le réseau des Correspondants du MARAC dans les trois pays et les parties prenantes nationales et locales concernées

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 2.1.a  Nombre de réunions organisées entre les correspondants du MARAC et les Tisserands | **0** | **4** | **0** | Indicateur non renseigné du fait que le partenariat prévu avec la CEEAC/le MARAC n’a pas été conclu |
| **Indicateur** 2.1.b  Nombre d’articles produits par le MARAC en utilisant MARACReporter | **0** | **40** | **0** | Indicateur non renseigné du fait que le partenariat prévu avec la CEEAC/le MARAC n’a pas été conclu |

**Produit 2.2 :** Des échanges de bonnes pratiques et expériences sud-sud avec d’autres mécanismes d’alerte précoce, y inclus le Système continental d’alerte rapide-SCAR (système d’alerte précoce de l’UA, de la CEDEAO, de l’IGAD, du COMESA, etc.) sont établis

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 2.2.1  Nombre d’échanges d’expériences avec des systèmes d’alerte précoce de l’UA, de la CEDEAO, de l’IGAD, du COMESA | **0** | **6** | **0** | Indicateur non renseigné du fait que le partenariat prévu avec la CEEAC/le MARAC n’a pas été conclu |

**Résultat 3: Les connaissances sur l’implication des jeunes dans le trafic d’espèces sauvages, ressources naturelles et les autres formes de criminalité sont améliorées et des activités alternatives génératrices de revenus sont accessibles**

**« On track »**

**Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat** : **80%**

**Résumé de progrès:** (Limite de 350 mots)

L’étude diagnostique sur l’implication des jeunes dans le trafic a été finalisée et validée au niveau du Cameroun et du Tchad. Cette étude a mis en relief le fait que les jeunes sont impliqués directement ou indirectement dans les trafics illicites dans les régions cibles du projet d’une part et d’autre part, elle a fait l’analyse des modes opératoires de participation à la criminalité transfrontalière ainsi que des motivations, perceptions, sensations et interactions entre ces jeunes et les populations riveraines ou autochtones dans les zones concernées.

Par ailleurs, l’étude de marché, qui a été finalisée et validée par les trois pays, a permis d’identifier les secteurs porteurs d’activités déjà existantes et de possibles nouvelles activités socio-économiques viables et licites de part et d’autre dans les zones transfrontalières. Ces chaines de valeurs constituent des créneaux autour desquels les jeunes peuvent être regroupés en termes d’alternatives face à la criminalité, dans l’optique de leur autonomisation socioéconomique et du développement durable.

Le volet entreprenariat social a été effectif à travers la formation des jeunes par la Whitaker Peace and Development Initiative (WPDI) qui a été contractualisé à cet effet. Ainsi, 453 jeunes au total ont été formés en entreprenariat social, soit 150 au Gabon, 103 au Cameroun et 200 au Tchad, pour une durée de 6 jours par session. Ces sessions visaient le renforcement des capacités des bénéficiaires dans le domaine de l’entreprenariat social de manière générale et constituaient une étape du processus devant aboutir à la mise en place des microprojets collectifs d’activités génératrices de revenus (AGR).

A ce propos, au sortir des sessions de formation, des microprojets proposés par les jeunes ont été maturés et présélectionnés au Gabon (8) et au Cameroun (7) par le comité de revue mis en place dans chaque site et présidé par l’autorité administrative. Une dizaine de jeunes étaient regroupée à cet effet autour d’une AGR. Un travail d’analyse et de finalisation des contours des micro-projets a été ensuite engagé par WPDI et cette étape a précédé le financement et la mise en place proprement dite de 07 AGR au Sud Cameroun. Celles-ci contribueront à adresser plus ou moins durablement la problématique de l’intégration socioéconomique des jeunes et le renforcement du tissu communautaire, en alliant leur contribution au développement et à la paix pour un meilleur « vivre ensemble ». Concernant les autres zones d’implémentation, compte tenu de la clôture du projet, le projet d’« Appui à la mise en œuvre du programme national d’éducation civique pour le renforcement de la paix, la cohabitation pacifique et le vivre ensemble dans les communautés affectées par les crises au Cameroun» (PRONEC) financé par PBF de septembre 2023 à juillet 2024 au Cameroun viendra combler le gap. Les jeunes des régions du septentrion Nord et Extrême Nord bénéficieront de formation et de financement dans le cadre de cet autre projet. En outre, au niveau du Tchad, l’antenne UNESCO de Ndjamena, est en cours de discussion avec la Coopération Suisse à travers l’interface du Secrétariat PBF au Tchad pour assurer le financement des entreprises sociales des jeunes formés.

L’adhésion massive des jeunes au programme sur l’entreprenariat social et la possibilité d’accéder aux opportunités socioéconomiques à travers les microprojets constituent un indicateur de leur prise de conscience des risques et des effets néfastes des trafics illicites et de la nécessité de s’inscrire dans la logique des activités licites et viables.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 350 mots*)*

La dimension genre a été prise en compte dans la réalisation de l’étude diagnostique et de l’étude de marché au regard des termes de référence et des outils utilisés ; la représentativité des femmes a été reflétée dans l’échantillon. En outre, 227 jeunes filles vulnérables ont bénéficié du programme sur les 453 jeunes déjà formés en entreprenariat. Et plus de 50% des jeunes regroupés autour des AGR présélectionnées sont les femmes.

**En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat 3 dans le tableau ci-dessous**

* Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.
* S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (3000 caractères maximum par entrée)

| **Indicateurs de résultat** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 3a :  Nombre des jeunes vulnérables aux activités illicites qui s’organisent en entreprises sociales à base communautaire | **0** | 160 dont 80 jeunes femmes | **171** | Ce nombre représente les jeunes regroupés autour des 15 AGR présélectionnées dont 88 femmes et 83 hommes. |
| **Indicateur** 3b  Niveau de conscience des effets néfastes des activités illicites au niveau local et global | Faible | Elevé | Elevé | Ceci ressort des résultats de l’étude de marché mais également de l’étude diagnostique conduites dans les sites du projet |
| **Indicateur** 3d  Nombre de jeunes vulnérables aux activités illicites et qui se reconvertissent dans des AGR licites | **0** | **600** | **171** | Ce nombre représente les jeunes regroupés autour des AGR présélectionnées. Les sites de la frontière Tchad-Cameroun ainsi que ceux du côté du Gabon n’ont pas pu bénéficier de l’activité en raison de certaines contraintes contractuelles et administratives. |

**Produit 3.1:** Les connaissances sur l’implication des jeunes dans les activités illicites sont améliorées, ainsi que sur les créneaux porteurs d’activités génératrices de revenus alternatives aux activités illicites.

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 3.1.a  Pourcentage d’habitants des zones frontières ayant participé à l’étude, désagrégé par sexe et tranches d’âge | **0** | **Au moins 5%** | **5%** | Il s’agit d’un pourcentage des personnes ayant participé à la collecte des données et aux enquêtes dans les sites du projet |

**Produit 3.2:** Les jeunes des zones frontalières ont accès à des activités génératrices de revenus licites par les biais de l’entreprenariat social.

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 3.2.a  Nombre d’entreprise sociale créée et effective | **0** | **16** | **07** | La mise en place de 07 AGR dans les domaines de l’élevage, de l’agriculture et de la pisciculture a été effective au Cameroun en octobre 2023 date de clôture de l’extension au Cameroun. Le suivi de ces AGR se poursuivra par les autorités administratives notamment les DAJEC et Sous-préfet. Cependant en raison de la clôture administrative et financière du projet au Gabon et au Tchad dès le mois de juin 2023 les entreprises sociales n’ont pas pu être mise en place dans ces deux pays. |
| **Indicateur** 3.2.b  Chiffre d’affaires de ces entreprises | **0** | Supérieure ou égale à la moyenne de la localité | **Supérieur ou égale à la moyenne de la localité** | 07 entreprises ont été financées. |

**Résultat 4: Les responsables communautaires et les autorités locales ainsi que les autorités étatiques améliorent leurs mécanismes nationaux de coordination et de suivi et sont en mesure d’apporter une réponse plus efficace et plus équilibrée aux défis posés par la criminalité transfrontalière et les risques d'insécurité.**

**« On track »**

**Veuillez évaluer l'état actuel des progrès du résultat** : **95%**

**Résumé de progrès :** (Limite de 350 mots)

Deux (02) fora transfrontaliers sur les questions de paix et sécurité ont été organisés ; Le premier entre le Cameroun et le Tchad sur la thématique de paix et sécurité et le second forum entre le Gabon et le Cameroun sur la thématique de coopération judicaire transfrontalière. Ces activités ont permis de renforcer les mécanismes nationaux de coordination face à la criminalité transfrontalière. En effet, des décideurs politiques, des experts nationaux, internationaux et praticiens de terrain et des représentants de la société civile ont été édifiés sur les termes de renforcement de la coopération judiciaire entre le Cameroun et le Gabon et le Cameroun et le Tchad dans le domaine de la criminalité transnationale organisée. Ces fora ont également permis d’analyser la pertinence ainsi que l’efficacité des actions de l’ensemble des acteurs impliqués dans cette lutte et, d’autre part, de formuler des recommandations qui pourront servir de base pour l’élaboration de stratégies nationales et à terme d’un plan d’action de lutte contre l’insécurité transfrontalière.

Au lendemain des fora, certaines lignes ont commencé à bouger en lien avec les recommandations dont au moins trois (03) ont déjà commencé à être implémentées. Il s’agit de celles relatives (i) au renforcement des capacités des acteurs de la chaine pénale notamment sur la lutte contre les crimes environnementaux et blanchiment de capitaux ainsi que la vulgarisation des textes communautaires auprès des acteurs locaux de la chaîne pénale ; (ii) à l’élaboration des plateformes locales de communication, et plus amplement d’alerte et de réponse rapide pour prévenir les risques et répondre aux menaces en synergie et (iii) à la création d’un cadre de réseautage entre les acteurs de la chaîne de prévention et de répression de la criminalité transnationale organisée incluant les autorités centrales et locales y compris un cadre formel entre autorités locales frontalières.

Sur un autre plan, un appui a été apporté par le projet à l’organisation d’un festival de Mvet[[1]](#footnote-1) à Oyem (Gabon) et à la tenue d’une réunion transfrontalière de cadrage et d’harmonisation à Ebolowa (Cameroun). Le festival a été précédé par un atelier de renforcement des capacités regroupant les praticiens, les professionnels du ministère de la culture du Gabon, les personnes ressources issues de trois pays (Gabon, Cameroun et Guinée Equatoriale). Cette activité rentre dans le cadre du processus d’inscription transfrontalier du Mvet sur la Liste du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) de l’humanité car le Mvet porte des valeurs culturelles fortes qui renforcent la diversité culturelle, le vivre ensemble et la culture de la paix entre ces communautés transfrontalières détentrices et utilisatrices du Mvet. Par ailleurs, un appui sera apporté au Festival international des arts et de la culture Massa (des deux côtés de la frontière Tchad-Cameroun) qui s’inscrit dans la même droite ligne à la fin du mois de juin 2023.

**Indiquez toute analyse supplémentaire sur la manière dont l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes et / ou l'inclusion et la réactivité aux besoins des jeunes ont été assurées dans le cadre de ce résultat :** *(*Limite de 350 mots*)*

Des plateformes de coordination ont été mises en place à travers ce qui a été appelé « les Déclarations d’Ebolowa ». Ces plateformes constituées de secteurs de la justice, de la sécurité, de la défense, des eaux et forêts ; des cellules de renseignement, société civile, cercles académiques et des administrations territoriales font intègrent les aspects de genre dans les opérations de maintien de l’ordre et de lutte contre la criminalité transfrontalière. En outre ces plateformes viennent renforcer la coopération judicaire existante entre les Etats et notamment les Commissions mixtes de ces pays qui siègent régulièrement et travaillent sur les questions de sécurité transfrontalière.

**En utilisant le cadre de résultats du projet conformément au document de projet approuvé ou à toute modification, fournissez une mise à jour de la réalisation des indicateurs clés au niveau du Résultat 4 dans le tableau ci-dessous**

* Si un résultat a plus de 3 indicateurs, sélectionnez les 3 plus pertinents avec les progrès les plus pertinents à mettre en évidence.
* S'il n'a pas été possible de collecter des données sur les indicateurs, indiquez-le et fournissez toute explication. Fournissez des données ventilées par sexe et par âge. (350 caractères maximum par entrée)

| **Indicateurs de résultat** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 4. a  Niveau de confiance entre les jeunes, les autorités locales, forces de sécurité et les communautés | **Faible** | 30% d’opinions favorables | 30% d’opinions favorables | Cet indicateur est estimé sur la base des interactions entre ces parties prenantes lors des activités spécifiques organisées/soutenues, notamment les fora, les consultations plaidoyer et les festivals culturels. En attendant d’apprécier le fonctionnement optimal des plateformes communautaires de prévention et de gestion des conflits, les témoignages des autorités et autres parties prenantes (dont les jeunes) traduisent une évolution certaine par rapport à cette dynamique communautaire facilitée par le projet. |
| **Indicateur** 4.b  Nombre d’initiatives culturelles, sociales ou économiques à base communautaire mises en place de part et d’autre de la frontière pour améliorer la protection de l’environnement | **0** | **6** | 4 | Deux exemples permettent de le mettre en exergue : (i) l’initiative sociale engagée par les tisserands de la paix du Tchad qui se sont mobilisés pour envoyer et remplir les sacs de terre et sable en vue de constituer une digue contre les crues et leurs effets néfastes à Katoa et ses environs.  (ii) La sollicitation par les autorités des TDP pour l’organisation de certaines manifestations publiques ou de facilitation de certains processus communautaires, à l’instar de l’enrôlement biométrique des populations pour les cartes nationales d’identité. (voir plus bas). |
| **Indicateur** 4c  Nombre de cas d’entraide judiciaire sur des affaires de trafic illicite entre les 3 Etats. | **0** | **3** | **2** | Les autorités du Gabon et du Cameroun pour 02 vols de véhicule, ont sollicité l’intervention de la police interpole.  La résolution de ces 02 cas a nécessité la collaboration des 02 Etats dans le cadre de l’enquête judiciaire. |

**Produit 4.1:** La confiance est accrue entre la population, les communautés et autorités, y compris les forces de sécurité et de défense

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 4.1.a  Nombre de forums, dialogues et festivals avec participation des autorités et échanges culturels et sur les risques zoonotiques tenus | **0** | 12 | **12** | 3 festivals soutenus (Gabon, Cameroun-Tchad) ; 2 fora transfrontaliers organisés ; 3 ateliers de consultations-plaidoyers tenus visant la pleine participation des jeunes à la prise de décision ; 4 mécanismes communautaires de prévention et de résolution des conflits et de lutte contre la traite mis en place et 5 renforcés (Cameroun) |
| **Indicateur** 4.1.b  Nombre de réunions des plateformes et niveau de participation désagrégé par âge et sexe | **0** | 4 | **9** | Il s’agit de la réunion initiale des 4 mécanismes communautaires de prévention et de résolution des conflits et de lutte contre la traite mis en place et des 5 renforcés. |

**Produit 4.2:** La Coopération transfrontalière entre les États, est renforcée sous l’égide de CEEAC/MARAC avec le soutien de l’UNOCA

| **Indicateurs de produit** | **Indicateur de base** | **Cible de fin de projet** | **Progrès actuel de l’indicateur** | **Raisons pour les retards ou changements (s'il y en a)** |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Indicateur** 4.2.a  taux de participation des jeunes Tisserands de la paix aux réunions d’entraide judiciaire | **0** | **50%** | **0** | Toutefois, certains tisserands de la paix ont pu faire remonter des informations aux autorités sur les incidents sécuritaires et de criminalité qui se déroulent dans leurs localités. La fin du projet ne leur a pas permis de prendre part aux réunions d’entraide judicaire. |

**PARTIE III: QUESTIONS TRANSVERSALES**

Le projet prévoit-il d'organiser des événements au cours des six prochains mois, par exemple : les dialogues nationaux, les congrès des jeunes, les projections de films : Non

Si oui, indiquez combien d'événements, et pour chacun, la date approximative et une brève description, incluant les objectifs, l'audience cible et le lieu (si connu)

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Titre de l'événement*** | ***Date (peut être approximative)*** | ***Lieu***  ***(Si connu)*** | ***Audience/Cible*** | ***Objectifs***  ***(150 mots max.)*** |
|  |  |  |  |  |

**Impact Humain**

Cette section s'intéresse à l'impact humain du projet. Indiquez le nombre de parties prenantes clés du projet, et pour chacune, décrivez brièvement :

i. Les défis auxquels elles faisaient face avant le début du projet

ii. L'impact du projet sur leurs vies

iii. Partagez, si possible, une citation ou un témoignage d'un représentant de chacune des parties prenantes

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Partie Prenante** | **Quels étaient les défis auxquels elles faisaient face avant le début du projet (350 mots max)** | **Quel est l'impact du projet sur leurs vies (350 mots max)** | **Partagez, si possible, une citation ou un témoignage d'un représentant de chacune des parties prenantes (350 mots max)** |
| Tisserands de la paix (hommes et femmes) | Parfois acteurs et plus souvent victimes de l’insécurité et de la criminalité ; Faiblement pris en compte dans la prise de décision ; généralement exclus des mécanismes communautaires de prévention/résolution des conflits ; compétences limitées en termes de communication et de plaidoyer ; manque de confiance en soi | Principaux acteurs au cœur du projet, les tisserands de la paix ont un sentiment d’appartenance renforcé, se sentent valorisés et reconnus par leur contribution au changement positif et au développement de leurs communautés. Ils ont également voix au chapitre lors des rencontres stratégiques. En témoigne la participation de leurs représentants au dialogue entre les tisserands de la paix, les communautés, les autorités locales et les responsables des parcs d’une part et aux fora transfrontaliers entre le Cameroun et le Tchad sur la sécurité transfrontalière et entre le Gabon et le Cameroun sur la coopération judiciaire d’autre part. | *« Au début, on avait du mal à se déployer. La situation est différente maintenant et nous nous déployons partout, y compris dans les établissements scolaires dont certains responsables étaient réticents. Suite aux échanges avec ces derniers pour expliquer le projet de façon générale et spécifiquement le rôle des tisserands de la paix dans la communauté, nous sommes assez sollicités».*  *(…) Certains nous ont proposé de travailler en synergie avec les association des parents d’élèves (APE) et d’élargir les thèmes abordés à d’autres thématiques telles que les IST-SIDA qui touchent plusieurs jeunes dans la province du Woleu-Ntem »* **MVE MBOULOU MORVAN,**  **tissérand de la paix, *Bitam*** |
|  |  |  |  |
| Membres de la communauté | Parfois instrumentalisés et vulnérables à la manipulation, sont parfois acteurs et/ou victimes des conflits d’ordre intercommunautaire, de la violence et des trafics illicites | Du fait des activités de sensibilisation menées par les tisserands de la paix, la prise de conscience est accrue sur ces fléaux qui constituent une menace réelle pour la paix et la sécurité. Le soutien qu’ils apportent aux tisserands de la paix en est une parfaite illustration, ainsi que la promotion des valeurs de paix et de cohésion sociale qui en résulte. | « Nous vous soutenons, ne lâchez pas, continuez ; car si vous lâchez, cette jeunesse risque de sombrer »  **Un leader traditionnel à Ambam (Sud du Cameroun),** à l’équipe du projet, au sortir de l’atelier de consultation-plaidoyer |
|  |  |  |  |
| Autorités locales (administratives, communales et autres responsables communautaires), voire du niveau central | Faible perception voire préjugés en rapport avec la contribution des jeunes au développement. Faible capitalisation du potentiel des jeunes hommes et femmes en tant qu’agents positifs de changement d’une part et leur contribution à la prise de décision sur les questions de paix, sécurité et développement de leurs communautés d’autre part. | La tenue des ateliers de consultations plaidoyer pour le dialogue intergénérationnel a permis de sensibiliser les autorités locales sur la nécessité de la participation des jeunes et des femmes à la prise de décision, et leur implication dans les mécanismes communautaires de prévention/résolution des conflits et de lutte contre les trafics illicites. L’engagement des TDP sur le terrain y compris dans d’autres processus communautaires initiés par les autorités a convaincu de la contribution que peuvent apporter les jeunes dans la régulation sociale et le vivre ensemble, en plus de la préservation/consolidation de la paix et de la lutte contre les trafics illicites. | *« Aucun développement économique, social, culturel ne peut se faire sans la paix. Et dans cette dynamique de préservation de la paix, les jeunes sont les vecteurs de changement. Lorsque les jeunes y croient, rêvent, sont véritablement décidés à apporter un changement positif, plusieurs réalisations sont possibles. (…) Le projet « les tisserands de la paix » cadre avec le Programme et les priorités du Gouvernement dans tout ce qui est bien-être de la population, encadrement de la jeunesse, auto-emploi et entreprenariat des jeunes. (S’adressant aux tisserands de la paix) : Vous êtes des ambassadeurs, des modèles qui doivent promouvoir le comportement souhaité ; vous devez être reconnus par votre comportement et vous devez influencer positivement d’autres jeunes. Nous comptons sur vous. »*  **Dr Guy Patrick Obiang Ndong, Ministre de la Santé et des Affaires Sociales du Gabon** |

En plus de l'impact spécifique aux parties prenantes décrit dans les questions précédentes, vous pouvez utiliser cet espace pour décrire tout autre impact humain du projet. (650 mots max):

Dans le département du lac Léré (Tchad) les tisserands de la paix ont été sollicités par les autorités administratives locales et traditionnelles dans le cadre de l’enrôlement biométrique. Ces volontaires étaient chargés de recenser les habitants par village tout en leur expliquant le bien-fondé de la carte nationale d’identité, d’enrôler un maximum de personnes en leur évitant les tracasseries administratives, de faire le suivi du dossier de chaque individu jusqu’à la phase des prises de photo et d’empreintes. Au terme de l’opération, plus de 2800 personnes ont été enregistrées dont 800 qui disposent désormais de leurs cartes nationales d’identité. Aussi, cette activité par sa forme traduit l’ancrage des tisserands de la paix dans leur communauté, une solidarité agissante et surtout un niveau de confiance entre les jeunes et les autorités locales en termes d’implication dans la résolution des problèmes de leurs communautés, et ipso facto, leur contribution à la cohésion sociale.

Vous pouvez également joindre un maximum de 3 ﬁchiers dans diﬀérents formats (ﬁchiers image, powerpoint, pdf, vidéo, etc.) et 3 liens à des ressources web pour illustrer l'impact humain du projet [OPTIONELLE]

Photos :

https://www.flickr.com/photos/193488857@N08/with/51731360764/

Articles :

https://vxp241.com/2021/07/01/gabon-cameroun-tchad-des-jeunes-se-mobilisent-pour-faire-front-contre-linsecurite-et-le-trafic-illicite/

Vidéos

https://drive.google.com/file/d/10bXNIubcIvDF6\_7Bac\_p1wCyYwMU1mhJ/view?usp=sharing/

Veuillez cocher le changement applicable en fonction du récit ci-dessus.

Comment nous avons travaillé (veuillez sélectionner jusqu'à 3) :

Numérisation améliorée: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Des méthodes de travail innovantes [[2]](#footnote-2) [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Ressources supplémentaires mobilisées [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Cadres politiques améliorés ou initiés [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Capacités renforcées [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max

A la faveur du projet, le PAYNCOP (Réseau Panafricain des jeunes pour la culture de la paix), à travers ses entités nationales dans les 3 pays, qui a la responsabilité de la gestion et de l’animation du réseau des tisserands de la paix, a bénéficié d’un renforcement des capacités sur la gestion organisationnelle, le cycle de gestion (planification, implémentation, suivi-évaluation), les rôle et responsabilités ainsi que la gestion opérationnelle du réseau.]

Partenariat avec des organisations locales de la société civile [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max.]

Élargir les coalitions et galvaniser la volonté politique [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Les forums tenus d’une part entre le Gabon et le Cameroun et d’autre part entre le Tchad et le Cameroun ont marqué la volonté politique des trois pays de traiter bilatéralement les thématiques portant sur l’entraide judiciaire frontalière.

Renforcer les partenariats avec les institutions financières internationales (IFIS)[expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Renforcement des partenariats au sein des agences des Nations Unies [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max.

La collaboration entre les deux agences récipiendaires a été un facteur de réussite, matérialisée par une planification conjointe, la mise en œuvre conjointe des activités y compris celles spécifiques à l’une ou l’autre Agence, et le suivi conjoint. La synergie d’action facilitée par l’avantage comparatif de chaque agence a contribué à enregistrer des résultats probants.

Avec qui travaillons-nous (en plus des partenaires de mise en œuvre) (veuillez sélectionner jusqu'à 3)  :

**☐** Partenariat avec des organisations locales de la société civile: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

**☐** En partenariat avec le milieu universitaire/academique local: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

**☐** En partenariat avec des entités infranationales: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

**x** En partenariat avec des entités nationales: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max]

Le projet a travaillé en étroite collaboration avec les entités gouvernementales des trois pays notamment à travers la mobilisation des acteurs et bénéficiaires, la facilitation des procédures administratives et l’animation de réunions stratégiques et opérationnelles. On peut citer, les démembrements administratifs des ministères en charge de la jeunesse, de l’environnement, de la justice et les services de sécurité qui ont été impliqués, en apportant un appui technique tout au long de la mise en œuvre du projet. À cet effet, des points focaux ont été désignés dans les ministères lead du projet des trois pays pour accompagner le projet.

**x** En partenariat avec des volontaires locaux: [expliquez, s'il vous plaît, 350 mots max

Les tisserands de la paix sont tous des volontaires communautaires, qui se sont engagés à servir de manière bénévole leurs communautés. D’autres volontaires locaux ont intégré cette dynamique, notamment des responsables religieux (prêtres et pasteurs), des enseignants, les journalistes et animateurs radios, etc.]

**LNOB Leave no one behind – Ne laisser personne de côté** : sélectionner tous les bénéficiaires ciblés par les ressources PBF, comme en témoigne le récit ? [Obligatoire]

Personnes sans-emploi (Chômeurs)

Minorités (ex. race, origine ethnique, linguistique, religion, etc.)

Communautés autochtones

Personnes handicapées\*

Personnes touchées par la violence (par exemple, VBG)

Femmes

Jeunesse

Minorités liées à l'orientation sexuelle et/ou à l'identité et à l'expression de genre

Personnes vivant dans et autour des zones frontalières

Personnes touchées par des catastrophes naturelles

Personnes affectées par les conflits armés

Personnes déplacées internes, réfugiés ou migrants

**PARTIE IV : SUIVI, ÉVALUATION ET CONFORMITÉ**

|  |  |
| --- | --- |
| **Suivi:** Indiquez les activités de suivi conduites dans la période du rapport (Limite de 350 mots)   1. 1) Une mission conjointe de suivi conduite début mars 2023 par le Ministère lead comprenant l’UNESCO, ONUDC, le Secrétariat PBF du Bureau de la Coordinatrice Résidente, les points focaux des Ministères sectoriels, PAYNCOP, le Conseil consultatif de la jeunesse a été organisée dans les sites du projet au Tchad. Cette importante activité a permis d’apprécier l’exécution du projet sur le terrain, de capter les impressions et perspectives des parties prenantes et des bénéficiaires et de formuler des recommandations. 2. 2) L’équipe du projet, en particulier les Chargés de la formation ont conduit une mission de suivi et d’évaluation des activités des tisserands de la paix dans les sites du projet et d’appui technique à PAYNCOP au Cameroun. Des recommandations ont été formulées et des actions de suivi engagées pour accroitre la performance des acteurs et la qualité des livrables 3. 3) Le Coordonnateur Résident des Nations Unies au Gabon a effectué en janvier 2023 une mission de suivi dans les sites du projet qui lui a permis de rencontrer les parties prenantes et acteurs clés (y compris les autorités) et bénéficiaires ainsi que de faire le point sur l’avancement des activités et les perspectives. 4. Le Coordinateur du Secrétariat Technique du Comité de Pilotage PBF du Cameroun a conduit en Mai 2022 une mission conjointe de suivi avec l’équipe du Secrétariat PBF du Bureau du Coordinateur Résident et le point focal central du Ministère de la Jeunesse et de l’Education Civique dans les sites du projet au Cameroun à la frontière Sud. Il était question d’apprécier l’exécution du projet sur le terrain, capter les impressions et perspectives des parties prenantes et des bénéficiaires et de formuler des recommandations. 5. Peu de temps après le lancement du projet, la Coordinatrice Résidente du Système des Nations Unies ainsi que le Chef de Bureau de l’UNESCO au Gabon ont effectué une visite au siège de l’Unité de Gestion du projet. Leurs visites respectives leur ont permis de rencontrer les autorités et de s’imprégner des conditions de travail, s’enquérir des défis opérationnels et logistiques et encourager l’équipe dans son engagement au quotidien. 6. Il convient de relever le suivi opérationnel classique du Coordonnateur du projet qui s’est régulièrement rendu sur le terrain dans le cadre du suivi des activités opérationnelles (sessions de formation) et d’appui aux partenaires de mise en œuvre ainsi que de plaidoyer en direction des parties prenantes dont les autorités. | Est-ce que les indicateurs des résultats ont des bases de référence? Oui  Précisez quelles sources de preuves ont été utilisées pour rendre compte des indicateurs (et sont disponibles sur demande) :   * Rapports d’activités * Comptes rendus des réunions * Vidéos, photos, émissions radios, newsletters * Rapports études * Pré et post tests * Interview et groupe de discussion * Listes de participants ou d’émargements * Etc.   Le projet a-t-il lancé des enquêtes de perception ou d'autres collectes de données aux niveaux de résultat ? Non  Veuillez décrire brièvement. (limite de 350 mots)  Des enquêtes classiques de perception n’ont pas été effectuées. Toutefois, lors des missions de suivi sur le terrain, la collecte des données à travers les focus group discussion, évaluation post des formations ont permis de jauger les perceptions des bénéficiaires et des partenaires de mise en œuvre. |
| **Evaluation :** Est-ce qu’un exercice évaluatif a été conduit pendant la période du rapport?  Oui/Non/Pas relevant  Oui | Budget pour évaluation finale (réponse obligatoire): 40 000 $  Si le projet se termine dans les 6 prochains mois, décrire les préparatifs pour l’évaluation *(*350 mots max.*)*:  Les consultants de l’évaluation ont été recrutés au Cameroun et au Tchad. Un rapport provisoire a été soumis et validé par l’UNESCO. Le dernier livrable est attendu à la fin du mois d’octobre 2023.  Veuillez mentionner la personne focale chargée de partager le rapport d'évaluation final avec le PBF :  *Matuturu Yvonne ;*  *Email : y.matuturu@unesco.org* |
| **Effets catalytiques (financiers):** Indiquez le nom de l'agent de financement et le montant du soutien financier non PBF supplémentaire qui a été obtenu par le projet depuis qu’il a été lancé.2  **N/A** | Nom de donnateur: Montant ($): |
| **Eﬀet catalytique (non ﬁnancier)** : Le projet a-t-il permis ou créé un changement plus important ou à plus long terme dans la construction de la paix ?  Aucun eﬀet catalytique  Peu d’eﬀet catalytique  Eﬀet catalytique important  Eﬀet catalytique très important  Je ne sais pas  Trop tôt pour savoir | Veuillez décrire comment le projet a eu un effet catalytique (non-financier), c'est à dire, comment le projet a-t-il contribuer à l'accroissement ou le développement de programmes ou de politiques visant à pérenniser la paix, si bien au sein du système des Nations Unies qu'à l'extérieur  (Veuillez limitez vos réponses à 350 mots)  Rendu à la fin de la mise en œuvre du projet, il est un peu tôt pour apprécier l’effet catalytique du projet.  Toutefois, il convient de relever qu’au Cameroun, la pertinence du projet et l’impact déjà perceptible dans les sites couverts ont amené le Ministère de la Jeunesse et de l’Education Civique (MINJEC), directement impliqué dans la mise en œuvre du projet à assurer le leadership d’une requête soutenue par le Comité de pilotage PBF du pays qui a abouti au financement par PBF du projet de « **Appui à la mise en œuvre du programme national d’éducation civique pour le renforcement de la paix, la cohabitation pacifique et le vivre ensemble dans les communautés affectées par les crises au Cameroun**» à hauteur de 6 millions de dollar. |
| **Durabilité :** Le projet a-t-il un plan de sortie explicite ? Veuillez décrire les mesures prises pour assurer la pérennisation des acquis de la consolidation de la paix au-delà de la durée du projet (limite de 350 mots)  De fait, la stratégie de sortie est articulée autour de deux axes clés, notamment la consolidation des acquis du réseau des tisserands de la paix. Ce réseau est constitué de jeunes ayant bénéficié du programme et qui sont eux-mêmes des formateurs et sont capables de reproduire et poursuivre ce programme du fait que leurs capacités ont été renforcées. L’enjeu majeur est l’intégration des tisserands de la paix dans les processus de mobilisation d’engagement civique des jeunes et des femmes initié au niveau national dans chacun des pays, à travers d’une part les Programmes Nationaux de Volontariat avec lesquels des discussions ont commencé et vont se poursuivre sous le lead de l’UNESCO au-delà du projet en vue de la concrétisation de la stratégie et d’autre part l’appui aux initiatives communautaires et d’engagement citoyen par les municipalités/les communes.  Par ailleurs, s’agissant du volet entreprenariat social, l’implication des Départements ministériels compétents (Ministère de la Jeunesse, Ministère de la Formation Professionnelle et de l’Emploi, entre autres) vise la capitalisation de l’approche innovante et l’appropriation des stratégies et des outils de formation (formation des jeunes – regroupement d’un certain nombre autour des entreprises sociales à base communautaire – redevabilité individuelle et collective – renforcement du tissu communautaire) dans le cadre des Programmes nationaux de promotion de l’entreprenariat de la jeunesse.  A ces deux aspects saillants, il convient d’ajouter les éléments de durabilité déjà relevés, notamment :   * Un mécanisme de capitalisation de toutes les formations qui ont été dispensées aux jeunes mis en place (disponibilité d’un curriculum de formation, une base de données constituée des modules de formation, autres ressources et outils) * La disponibilité d’un pool de formateurs supplémentaires dans les 3 pays, en provenance d’horizons et secteurs divers, qui peuvent être mobilisés à tout moment pour le renforcement des capacités des jeunes dans les thématiques ciblées * L’appropriation communautaire traduite par l’implication des autorités administratives, traditionnelles, des leaders religieux, des sectoriels, des organisations de jeunesse et de femmes, ainsi que d’autres parties prenantes et bénéficiaires dont l’engagement est un signal pour la poursuite du programme et la capitalisation des acquis * La visibilité renforcée des pouvoirs publics et des partenaires sur les chaines de valeurs porteuses dans les zones frontalières ciblées et les opportunités d’emplois/activités alternatives licites et viables à soutenir au-delà du projet. * Les tisserands de la paix sont reconnus dans les entités administratives locales et font désormais partie d’un dispositif alternatif pour la sensibilisation et la prévention des conflits et des trafics illicites au niveau local.   Enfin, toujours dans la perspective de la durabilité, un atelier de pérennisation des acquis du projet a été organisé au Tchad en juillet 2023, avec les sectoriels afin que les acquis du projet puissent perdurer bien après sa mise en œuvre. | |
| **Autre**: Y a-t-il d'autres points concernant la mise en œuvre du projet que vous souhaitez partager, y compris sur les besoins en capacité des organisations bénéficiaires? (Limite de 350 mots)  Il s’agit essentiellement des points relevés au cours de la mise en œuvre du projet, notamment :   * Le renforcement de la capacité opérationnelle des organisations de la société civile en général et des organisations de jeunesse en particulier pour une meilleure gouvernance, une bonne gestion basée sur les résultats dans l’optique de la durabilité et d’une meilleure contribution au triptyque paix-sécurité-développement durable dans les différents pays et dans la Sous-région. * Le renforcement du volet entreprenariat social en vue d’adresser durablement la vulnérabilité économique des jeunes et leur contribution optimale et pérenne à la consolidation de la paix. | |

**Activités de suivi et de contrôle (sélectionner uniquement les éléments pertinents)**

|  |  |
| --- | --- |
| **Événement clé de surveillance et de contrôle** | **Constatations et résumé** |
| N/A | N/A |
|  |  |

1. Le **mvet** désigne un [instrument de musique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Instrument_de_musique) à cordes. Le terme définit un ensemble de récits qui se joue accompagné dudit instrument, commun au peuple Fang-Béti-Bulu recensé au Gabon, en Guinée Equatoriale et au Cameroun. L'art du Mvett englobe d'innombrables aspects de la culture Fang : la poésie, la philosophie, les connaissances scientifiques , la spiritualité, le rêve de transcendance ou de surhumanité [↑](#footnote-ref-1)
2. Où l'innovation est définie comme un produit, un service ou une stratégie qui est à la fois nouveau et utile. Les innovations ne doivent pas nécessairement être des percées majeures dans la technologie ou les solutions numériques, mais incluent ici une approche nouvelle et/ou créative pour résoudre les problèmes du développement. [↑](#footnote-ref-2)